

Colloque scientifique international sur la terminologie en langues africaines : 28-31 juillet 2025, ULSHB-Bamako.

Délai et adresse de soumission des intentions : 28 février 2025 // colloquebamako2025@gmail.com

En présentiel et en distanciel

Lien de téléchargement du TDR : <https://www.fakan.ml/Colloquebamako2025.html>

3^e Colloque scientifique international sur la Terminologie, Lexicologie, Lexicographie, et Alphabétisation en langues africaines



Thème

Vers plus d'aménagement de la terminologie dans les langues africaines

Organisé par le Département des Sciences du Langage de la FLSL,
Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)

En collaboration avec
Les Laboratoires de Recherche LaReLS et LaRMA de la FLSL

Sous le haut parrainage du
Doyen de la FLSL, Professeur Mohamed MINKAÏLOU

En hommage au
Professeur Abou DIARRA, Premier Chef de Département des Sciences du Langage, FLSL

Sous la présidence de
Dr Issiaka BALLO
Président du comité d'organisation

Date & Lieu : 28-29-30-31 juillet 2025 à la Cité universitaire de Kabala, Bamako-Mali

1. Contexte et justification

Le colloque scientifique international sur les langues spécialisées (P. LERAT, 2010) constitue un espace d'échanges scientifiques et culturels offert à la communauté scientifique nationale et internationale par l'Université des Lettres et des Sciences Humaines, à travers le DER (UFR) des Sciences du Langage et les deux laboratoires de Recherche de la faculté (LaReLSo et LARMA) pour discuter des nouvelles orientations des sciences de la terminologie. Le colloque se veut un évènement qui rassemble à la fois des spécialistes, des praticiens des sciences humaines ou sociales et ceux des sciences exactes. Ce choix de participation hybride s'explique par le caractère pluridisciplinaire que revêtent les sciences de la terminologie, car, dit-on, les langues de spécialité n'ont pas de frontière. Les disciplines conventionnelles et autres domaines techniques se démarquent les uns des autres par les termes en usage selon leurs traditions disciplinaires. À titre illustratif, il existe des domaines de spécialité comme la terminologie des sciences juridiques, la terminologie de la médecine, la terminologie de la mathématique, la terminologie de la sociologie, etc.

Dans un tel contexte, le problème que le colloque soulève est lié à la prise en compte des terminologies dans les langues africaines. Le colloque invite les participants à orienter les thèmes d'intervention sur les recherches en lexicologie générale et spécialisée (terminologie). Sans une telle démarche, les langues africaines utilisées comme médium d'instruction à l'école formelle se buteront contre un obstacle majeur : *comment exprimer telle ou telle notion de la pharmacie, de la physique, de la chimie, de la psychologie dans lesdites langues.*

Cette question se pose même si les théories terminologiques ne manqueront pas pour justifier les démarches méthodologiques empruntées par les uns et les autres. En la matière, on relève la socioterminologie de François GAUDIN (2000), les fiches terminologiques (R. DUBUC 2009) et la terminologie culturelle (M. DIKI-KIDIRI, 2008) pour ne citer que ceux-ci.

Cependant, la théorie de la terminologie culturelle de Diki-Kidiri est l'une des plus adéquates pour l'enrichissement lexical des langues africaines. Cette théorie qui se positionne parmi les plus récentes dans la recherche terminologique présente les trois notions corrélatives suivantes : *concept-percept-dénomination*. C'est une théorie qui confirme l'universalité du concept en terminologie. Par contre, elle réfute l'idée selon laquelle la dénomination est universelle. En lieu et place, elle soutient que la dénomination reste le fruit de la perception culturelle d'où la citation suivante : « ... même si l'objet est nouveau dans une culture, la dénomination peut être inculturée, c'est-à-dire imprégnée de la culture endogène, si on laisse le locuteur le

reconceptualiser, c'est-à-dire le décomposer puis le recomposer (M. DIKI-KIDIRI 2008, p. 10) ».

Dans la dernière décennie, plusieurs travaux de recherche ont su appliquer la théorie culturelle comme base des analyses terminologiques (I. BALLO et P. A. ANDREDOU, 2021). À la lumière de ladite théorie, BALLO (2019, p. 100) a pu identifier et mettre à la disposition des locuteurs du bamanankan plusieurs dénominations culturelles bamanan dont celle du concept dit « cellule » en français, le concept auquel l'auteur a adjoint la dénomination bamanan « *tùfa* ». Des réflexions approfondies émergent ces dernières années dans le domaine de la terminologie qui est présenté comme un carrefour indispensable pour une réelle promotion des langues africaines dans les domaines vitaux dont l'enseignement-apprentissage, la santé, l'économie, les droits de l'homme, les médias, la politique, etc. C'est ainsi qu'après avoir soutenu que la terminologie est pour les langues ce que représente la cellule pour l'organisme humain (C. D. LIGAN, 2015), ce dernier auteur crée en 2018 ce qu'il convient d'appeler la *corpoterminologie*. La corpoterminologie se présente comme une sous-branche de la terminologie à travers laquelle son auteur démontre l'influence des noms de parties du corps humain dans les actes du langage. Des travaux de terminologie en communication de crise dans la période de la COVID-19 (C. D. LIGAN, 2020) ou de terminologie appliquée à la gynécologie en *gungbe*, langue transfrontalière parlée au Bénin, Togo, Nigéria, ou encore de terminologie de la résilience en langues africaines (*kabiyè, gungbe, agni, bamanankan*) sont des illustrations de la dynamique en cours en terminologie dans les langues africaines (A. LEZOU KOFFI, 2024, p.2). Les locuteurs et les dirigeants africains pourront comprendre les enjeux liés à ces recherches-actions qui balisent davantage le chemin de la documentation et de la promotion des langues et cultures africaines.

Par ailleurs, l'enrichissement lexical comprend aussi l'implantation terminologique. C'est dire que les dénominations proposées doivent suivre un processus de diffusion dans la mesure où la plupart d'entre elles ne feront pas partie d'office du lexique ordinaire des locuteurs de la langue. Une campagne de diffusion sera nécessaire sans laquelle les échanges ordinaires utilisant les néologismes seront plus ou moins opacifiés. C'est l'un des constats qui ressortent de certains travaux de recherches sur les métatermes (Z. NOUNTA, 2015, p. 219).

Par ailleurs, depuis quelques décennies, les pays africains manifestent de plus en plus un regain de confiance aux langues culturellement africaines. Une matérialisation de cette confiance placée aux langues autochtones du continent réside dans l'officialisation de 13 langues maliennes dans la constitution de 2023, jadis langues nationales tout court. Singulièrement, les

différents travaux des chercheurs et praticiens en sciences du langage, notamment les travaux d'aménagement linguistique de ces langues (A. DIARRA, 2014), ont permis d'attribuer ce statut ultime aux langues maliennes. C'est une preuve que l'aménagement linguistique a toujours été et demeure l'une des pierres angulaires de la libération linguistique dans le monde en général et en Afrique en particulier. C'est pourquoi, le présent colloque s'inscrit sur le thème central « *Vers plus d'aménagement de la terminologie en langues africaines* ».

En effet, l'aménagement linguistique est défini par ROUSSEAU en ces termes :

Toute intervention d'une instance nationale ou internationale, ou d'un acteur social, qui vise à définir les fonctions ou le statut d'une langue ou de plusieurs langues en concurrence, sur un territoire ou dans un espace donné (aménagement du statut), ou à standardiser ou à instrumentaliser une ou plusieurs langues pour les rendre aptes à remplir les fonctions qu'on leur a assignées (aménagement du corpus) dans le cadre d'une politique linguistique préalablement définie. (L. ROUSSEAU, 2005, p. 95).

Le colloque se penche particulièrement sur l'*aménagement de la terminologie* qui vient en appui à l'aménagement linguistique global comprenant l'*aménagement du statut* et l'*aménagement du corpus*.

Ainsi, l'aménagement de la terminologie implique les démarches de l'enrichissement lexical de la langue. Il se définit comme le « *domaine d'intervention de l'aménagement linguistique visant la description, la modernisation ou le développement des terminologies, leur diffusion sociale, dans une ou plusieurs langues, dont l'État ou un acteur social faisant autorité préconise l'usage* » ROUSSEAU (2005, p. 98).

Par contre, au-delà du seul niveau qu'est l'aménagement de la terminologie, le colloque couvre l'aménagement linguistique en général, dans la mesure où de grands efforts sont notés dans l'aménagement du corpus aussi bien que dans celui du statut. C'est pourquoi, dans la foulée, la tenue de ce colloque est d'office la célébration du bicentenaire de la lexicographie moderne de la langue majoritairement parlée au Mali, en l'occurrence le bamanankan.

En remontant le fil de l'histoire, on s'aperçoit que le bamanankan a très tôt bénéficié du traitement lexical dans la décennie 1820. Consécutivement, c'est exactement en 1825 que Jean Dard, un instituteur français averti du temps colonial, publia le dictionnaire Français-Wolof-Bambara à Saint-Louis, au Sénégal, un ouvrage de 354 pages. Par conséquent, de 1825 à 2025, la lexicographie moderne de cette langue atteste déjà 200 ans de pratique langagière (I. BALLO 2024, p. 230). Il est opportun de souligner que le bamanankan au Mali n'est qu'un continuum linguistique singulier dans le concert des langues mandé parlées dans au moins neuf pays dont principalement la Guinée, la Cote d'Ivoire et le Burkina Faso.

De plus, le colloque revêt un intérêt particulier dans la mesure où il se tient dans un contexte caractérisé par l'esprit d'une réappropriation linguistique exceptionnelle sur le continent africain, un continent regroupant plus de 2 000 sur plus de 7000 langues en usage dans le monde (Ethnologue, langues du monde). Cette diversité linguistique est pourtant menacée par les effets de la mondialisation, de la digitalisation en plus de l'influence des langues internationales telles que le français, l'anglais et l'arabe (P. G. DJITE, 2008). Face à cette situation alarmante, il demeure impératif de renforcer les initiatives de promotion des langues africaines à travers les recherches lexicologiques, lexicographiques et terminologiques, en lien étroit avec les politiques d'alphabétisation comme terrain d'exécution des avancées constatées.

En effet, l'alphabétisation est au centre de l'aménagement linguistique. Cette affirmation est soutenue par plusieurs auteurs sur la question, dont Abdou Moumouni DIOFFO (2019, p. 149) ou encore N'Do CISSE (2013). L'alphabétisation se révèle être un outil efficace d'autonomisation des couches défavorisées d'une société à fort taux d'analphabétisme. Elle reste également le champ de diffusion des résultats d'enrichissement lexical par le biais des livrets d'alphabétisation sur toute compétence à transférer aux auditeurs en langues africaines. Sur ce point, plusieurs méthodes d'alphabétisation ont été adoptées dans les centres d'alphabétisation en Afrique. Parmi ces approches, nous avons celle de Paolo Freire du Brésil intitulée *Alphabétisation conscientisante*. Elle reste toujours d'actualité vu le taux d'illettrisme et d'analphabétisme dans les pays africains (C. D. LIGAN, 2015, p. 57).

Le colloque scientifique international sur la terminologie, la lexicologie, la lexicographie, et l'alphabétisation se veut un espace de dialogue et de réflexion pour tous les acteurs impliqués dans la valorisation des langues africaines et la promotion de l'alphabétisation en langues nationales. Il offrira aux chercheurs et acteurs en langues africaines des opportunités de partager leurs expériences et les résultats de leurs recherches dans lesdites langues qui côtoient dans le quotidien et dans un contexte diglossique les langues étrangères comme le français et l'anglais. À propos, un des panels du colloque sera dédié exclusivement à l'animation de quelques conférences et communications entièrement en langues africaines du Mali. Cette prise en compte singulière des langues africaines comme langues de communication lors d'un colloque scientifique donne un caractère inédit au colloque.

Par ailleurs, le colloque offrira l'opportunité de :

- identifier les défis liés à la terminologie appliquée aux langues africaines ;
- explorer les concepts des disciplines conventionnelles et toutes autres spécialités en langues africaines ;
- proposer des pistes concluantes dans l'aménagement des langues africaines ;

- découvrir l'état des lieux de la lexicographie et de l'alphabétisation en langues africaines.

2. Principaux axes de communication/réflexion

Axe 1 : Langues africaines et terminologie : l'enseignement des disciplines conventionnelles dans les langues africaines (sociologie, informatique, mathématiques, linguistique, physique, biologie, pharmacie, psychologie, droit, géographie, politique, littérature, archéologie, ...).

Axe 2 : Langues africaines et pratiques terminologiques/ lexicographiques.

Axe 3 : Langues africaines et traduction-interprétation.

Axe 4 : Langues africaines et outils numériques.

Axe 5 : Langues africaines et alphabétisation.

Axe 6 : Langues africaines, description linguistique et communication.

Axe 7 : Langues africaines, production/diffusion littéraire et manuels didactiques.

Axe 8 : Langues africaines, politiques linguistiques et cohabitation avec les langues étrangères.

3. Activités prévues

Les activités prévues par le colloque s'articuleront autour des animations scientifiques et culturelles visant à favoriser le partage de connaissances et la valorisation des résultats de recherche. Le colloque se déroulera selon un format bimodal, alliant présentiel et distanciel. Les participants sont invités à animer des conférences plénières, des communications en ateliers thématiques, à effectuer une visite touristique. Le tout sera couronné par la publication des actes du colloque dans un délai raisonnable.

4. Public cible

Le colloque s'adresse aux spécialistes et aux acteurs de divers domaines académique, culturel, social. Il servira également d'occasion de faire une visite guidée des stands des publications des auteurs. Aussi, une soirée spéciale sera dédiée aux participants, lors de laquelle des trophées seront attribués à certaines personnalités du domaine des sciences du langage. À ce titre, le colloque s'inscrit dans la dynamique d'échange inter et pluridisciplinaire. Le colloque souhaite réunir des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des décideurs politiques, des acteurs du développement, ainsi que des étudiants. De façon spécifique, il réunira des lexicographes, terminologues, spécialistes en alphabétisation, traducteurs, interprètes.

5. Chronogramme des activités

Les échéances des différentes phases de l'organisation sont les suivantes :

- lancement de l'appel à communications : **25 novembre 2024**
- délai de soumission des intentions de communication : **28 février 2025**
- délai de notification d'acceptation/refus : **25 mars 2025**
- délai de soumission des textes complets de manuscrits : **30 juin 2025**

- tenue du colloque : **du 28 au 31 juillet 2025**
- amendement / évaluation des manuscrits : **15 novembre 2025**
- publication des actes et tirés-à-part : **02 mars 2026**

6. Comité d'organisation

Président

Issiaka BALLO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Vice-présidents

Zakaria NOUNTA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Aboubacar Sidiki COULIBALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Charles Dossou LIGAN, Université d'Abomey-Calavi

Assouan Pierre ANDREDOU, Université Houphouët Boigny d'Abidjan

Aldiouma KODIO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Abdoulaye SAMAKÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Secrétaires à l'organisation

Souleymane DEMBELE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Adama TRAORE, École Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication

Abdramane DIARRA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Allou Serge Yannick ALLOU, Université Houphouët Boigny d'Abidjan

Kadidiatou TOURÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Fousseni BEMGALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Sheibou SANOGO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Mahamadou SYMPARA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Membres

André KONÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Kindié YALCOUYE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Belco OUOLOGUEM, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Adama D. COULIBALY, Académie Malienne des Langues

Fatoumata KEITA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Oumar SAMASSEKOU, Université des Sciences Techniques et Technologiques de Bamako

Guida LANDOURE, Université des Sciences Techniques et Technologiques de Bamako

Mamoutou COULIBALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Abou DIARRA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Yousouf HAIDARA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Maki SAMAKE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Bougoutié COULIBALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

N'Do CISSÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Jean KILONGOZI SI UMBA, Université de Lubumbashi

Yeboua Vincent KOUASSI, Université Félix Houphouët-Boigny

Abdoul Karim CAMARA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Drissa BALLO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Amadou Salif GUINDO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Abdoulaye M. HAIDARA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Salifou KONÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Youssef MARICO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Aboubakr Sidik CISSÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Aboubacrine O MAIGA, Ecole Supérieure de Journaliste et des Sciences de la Communication
Yacouba DOGONI, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Konan Fortuna Arnaud N'GORAN, Université Houphouët Boigny
Adama KODJO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Soumana KONÉ, Université des sciences sociales et de Gestion de Bamako
Youssef DEMBELE, Eglise protestante
Issa DIABATE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Kanchi GOÏTA, Académie Malienne des Langues
Mahamadou KONTA, Académie Malienne des Langues
Dago Michel GNESSOTE, Université Félix Houphouët Boigny
Ibrahima KARAMOKO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
Amadou Zan TRAORÉ, Institut Zayed des Sciences Économiques et Juridiques
Amadou DIARRA, Institut des Hautes Études et de Recherche Islamiques Ahmed Baba de Tombouctou
Laurent ATCHIKPA, Université d'Abomey-Calavi
Ayassan BADO, Université Norbert ZONGO
Josué TEMÉ, SIL Mali
Nassoum Yacine TRAORÉ, IPU, Bamako
Hamadoun B. KANFO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Ibrahim TOURE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Adama DEMBELE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Oumar S K DEMBELE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Cheick Madani SANGARE, doctorant, École doctorale DESSLA, Bamako
Mariam DAOU, doctorante, École doctorale DESSLA, Bamako
Bougoutan DEMBELE, doctorant, École doctorale DESSLA, Bamako
Fati SAWADOGO BOUGOUM, doctorante, Université Joseph Ki-ZERBO
Basile AGONHA, doctorant, École doctorale 2L2C, Université d'Abomey-Calavi
Soungalo GOÏTA, SIL Mali

Comité scientifique

Kassim G. KONÉ, State University of New York
Marcel DIKI-KIDIRI, Assemblée des Académiciens à l'ACALAN
Famakan Oulé KONATÉ, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako
Alou KEITA, Université Joseph Ki-Zerbo
Momar CISSÉ, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
Modou N'DIAYE, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
Aimée-Danielle LEZOU-KOFFI, Université Félix Houphouët Boigny

Jean Léonard LEONARD, Université Paul-Valéry Montpellier III

N'Guessan Jérémie KOUADIO, ASCAD

Yapo Joseph BOGNY, Université Félix Houphouët BOIGNY

Kouabena Théodore KOSSONOU, Université Félix Houphouët BOIGNY

Giovanni AGRESTI, Université Bordeaux Montaigne

Koia Martial KOUAME, Université Félix Houphouët BOIGNY

Kouakou Appoh Enoc KRA, Université Félix Houphouët-Boigny

Moufoutaou ADJERAN, Université d'Abomey-Calavi

Daouda COULIBALY, Université Alassane Ouattara de Bouaké

Henry TOURNEUX, CNRS – Langage, langues et cultures d'Afrique

Mamadou Lamine SANOGO, Centre national de la recherche scientifique et technologique de Ouagadougou

Idrissa Soïba TRAORÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Ismaila Zangou BARAZI, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Aboubacar Sidiki COULIBALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Bréma Ely Dicko, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Mamadou DIA, Institut de Pédagogie Universitaire de Bamako

Denis DOUYON, Inspection générale de l'enseignement secondaire, Mali

Bakpa MIMBOABE, Université de Kara

Charles Dossou LIGAN, Université d'Abomey-Calavi

Yélian Constant AGUESSY, Université de Parakou

Maxime Yves Julien MANIFI ABOUH, Université de Yaoundé 1

Vincent WERE, Kenyatta University of Nairobi

Jean-Philippe ZOUOGBO, Université Paris Cité

Kawélé TOGOLA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Alain Christian BASSÈNE, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar

ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny

Dame NDAO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Kanabein Oumar YEO, Université Félix Houphouët-Boigny

Sié Justin SIB, Université Félix Houphouët-Boigny

Pierre FRATH, Université de Reims Champagne Ardenne, France

Amédée NAOUNOU, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Modibo DIARRA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Asséta DIALLO, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso

Stephen Palakyem MOUZOU, Université de Kara

Antoine Foba KACOU, Université Félix Houphouët-Boigny

Afou DEMBÉLÉ, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Zakaria NOUNTA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Fodié TANDJIGORA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Ibrahima TRAORE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Jean Claude DODO, Université Félix Houphouët-Boigny

Moriké DEMBELE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Oumar KAMARA, Conservatoire Balla Fasséke

Mohamed MINKAILOU, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Amidou MAIGA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Mohomodou HOUSSOUBA, Université de Bâle

Djouroukoro DIALLO, Université de Berne, Center for the Study of Language and Society

Ernest BASSANÉ, Université Norbert Zongo de Koudougou

7. Partenaires

Les partenaires de l'évènement sont, entre autres : *Infographie Diallo, SIL Mali, Initiative Afrique, Fàkan Kanbaaraso, Les éditions Azizaxo, IFEF, AMALAN, ACALAN, Fondation KARANTA, Bibliothèque nationale, ISOC Mali, ORTM, GREDILLAC, DNENF-LN, CNRE-NF, Conservatoire Balla Fasséké, Institut National des Aveugles, Ortholange.*

8. Modalités de soumission de résumés/manuscripts et de participation

Le résumé et le texte intégral doivent se conformer aux normes CAMES-LSH. Les propositions de résumé de communications doivent inclure :

- | | |
|---|--|
| • Axe de la communication | centré, taille 12, en gras |
| • Titre | centré, taille 12, en gras |
| • Prénom(s) et nom(s) de l'auteur ou des auteurs | centré, taille 12, en italique |
| • Affiliation institutionnelle | centré, taille 12, en italique |
| • Adresse e-mail | centré, taille 12, en italique |
| • Résumé (maximum 300 caractères, espaces inclus) | taille 10, interligne 1.0 |
| • 5 mots-clés | taille 10, ordre alphabétique |
| • Abstract (English) | taille 10, interligne 1.0 |
| • Keyword | taille 10, interligne 1.0 |
| • Bibliographie indicative | |
| • Soumissions des intentions de communication | colloquebamako2025@gmail.com |

Ne dépassant 8 000 mots, le manuscrit soumis doit être rédigé en format Word, police Times New Roman, taille de caractère 12. L'ensemble du document doit être justifié, au format portrait (A4), avec des marges de 2,5 cm (haut, bas, gauche, droite). Le manuscrit doit respecter le plan IMMRaD (Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats et (and) Discussion).

Les sections de développement doivent être numérotées de manière progressive (numérotation parent-enfant) avec une hiérarchie en chiffres arabes (par exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.1. ; etc.). En outre, les citations de moins de trois lignes sont insérées dans le texte, entre guillemets et en italique. Celles de plus de trois lignes sont séparées du corps du texte, en retrait (1 cm à gauche et droite), taille 11, interligne simple, et doivent respecter les normes CAMES. Les références de citation sont intégrées au texte conformément aux NORCAMES : <https://athenaphilosophique.net/wpcontent/uploads/2014/07/NORCAMES-LSH-vers-courte.pdf>.

9. Format et organisation de l'article

- **Titre** : Centré, en gras, taille 12.
- **Nom et Prénom(s) de l'auteur** : Centré, en italique, taille 12.
- **Institution d'attache** : Centré, en italique, taille 12.
- **Adresse électronique** : Centré, en italique, taille 12.
- **Résumé (en français)** : Justifié, taille 10, interligne 1.0, ne dépassant pas **200 mots**.

- **Mots-clés** : 5 mots maximum, taille 10, ordre alphabétique.
- **Abstract (en anglais)** : Justifié, taille 10, interligne 1.0, ne dépassant pas **200 mots**.
- **Keywords** : 5 mots maximum, taille 10, ordre alphabétique.

10. Frais de participation

Les frais de participation varient selon le statut des participants :

- Enseignants et chercheurs (Zone Afrique) : 50 000 francs CFA
- Enseignants et chercheurs (Hors Afrique) : 80 000 francs CFA
- Doctorants et étudiants : 20 000 francs CFA
- Organismes, Institutions, ONG, Associations : 150 000 francs CFA
- Exposants (Commercial) : 50 000 francs CFA

Il est à noter que les frais de participation incluent la pause-café, le kit du participant, l'attestation de communication/participation et les frais de publication.

11. Modalités de paiement

Les frais de participation peuvent être envoyés aux contacts suivants, sachant bien que les frais d'envoi sont à la charge de l'expéditeur :

Orange money: Kadidiatou Touré +223 79 05 12 64

Western Union / MoneyGram: Kadidiatou TOURE ou Issiaka BALLO

Transfert bancaire : Issiaka BALLO (Précision bancaire à fournir ultérieurement)

Autres renseignements : +223 74 49 82 77 // 75 96 16 56 // 79 44 92 82

Référence bibliographique

ACALAN, 2008, Bulletin d'Information de l'Académie Africaine des Langues, N°002.

Altasocio.com, Classement des langues mandées par nombre de locuteurs, <https://atlasocio.com/classements/langues/familles/classement-langues-mande-es-par-nombre-locuteurs-total-monde.php>, (Consulté le 28 09 2024)

BALLO Issiaka, 2019, Enrichissement lexical du bamanankan : les appariements bamanan des dénominations des concepts de la biologie humaine, Thèse de doctorat en Terminologie, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU, ex ISFRA).

BALLO Issiaka, ANDREDOU Assouan Pierre, 2021, Langues africaines et terminologie : productivité des dénominations forgées en bamanankan et en agni sanwi, in Revue de philologie et de communication interculturelle, Vol. V, N°2.

BALLO Issiaka, 2024, La rédaction d'articles lexicographiques en bamanankan : discussion de quelques écarts des normes, in WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGOBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations*, Editions des archives contemporaines.

CISSE N'Do, 2013, Mémoires d'un alphabétiseur, Belge, CIPA

DIKI-KIDIRI Marcel et al., 2008, *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines : pour une approche culturelle de la Terminologie*, Paris, Karthala.

DIKI-KIDIRI Marcel, 2019, *Pourquoi la terminologie culturelle est la meilleure pour les langues africaines*, communication : ACALAN Atelier sur la terminologie Bamako 2019, Bamako.

DIOFFO Abou Moumouni, 2019, L'éducation en Afrique, Québec, Éditions science et bien commun.

DJITÉ Paulin G., 2008, The nexus between education, learning, and language, UNESCO/UNU 2008 Conference on “Globalization and Languages: Building on our Rich Heritage” United Nations University, Tokyo (Japan), 27-28 August.

DUBUC Robert, 2009, Manuel pratique de terminologie, Linguattech, Quebec

Ethnologue, 2017, List of Languages by Total Numbers of Speakers. Retrieved from, [En ligne], Mis à jour le 17 janvier 2017 [consulté le 14 octobre 2024]. Adresse du site : https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_languages_by_total_number_of_speakers on January 17, 2018.

Ethnologue, Languages of the world, <https://www.ethnologue.com/>, (Consulté le 28 09 2024)

GAUDIN François et GUESPIN Louis, 2000, *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Editions Duculot.

Internet Archive, [Dictionnaire française-wolof et français-bambara : Dard, Jean. \[from old catalog\] : Free Download, Borrow, and Streaming : Internet Archive](#), (Consulté le 28 09 2024).

LERAT Pierre, 2010, Les langues spécialisées, Paris, PUF

LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, 2024, Expressions linguistiques et discursives de la résilience en contexte africain, in Akofina hors-série n°09, novembre 2024.

LIGAN Dossou Charles, 2015, Questions de terminologies dans les médias au Bénin : le cas du gungbe, Thèse de Doctorat Unique en Sociolinguistique, Université d'Abomey-Calavi.

LIGAN Dossou Charles, 2021, Etude descriptive de la corpoterminologie en gungbe : pour la création d'un sous-domaine de recherche en terminologie, in *Annales de l'Université de Parakou – Série Lettres, Arts et Sciences Humaines*, Numéro Spécial S-LASH, Tome 1, Juil. 2021 ; Ligan D. C. ; pp. 142-154.

LIGAN Dossou Charles, Gbaguidi Koffi Julien et Kédrébéogo Gérard (Editeurs scientifiques), 2022, *Actes du premier colloque international du LABODYLCAL* sur le thème « Terminologies en langues africaines : pratiques actuelles et perspectives pour la promotion des patrimoines, la science, l'enseignement et les productions spécialisées, Les éditions du LABODYLCAL.

LIGAN Dossou Charles, Etude descriptive de la corpoterminologie en gungbe : pour la création d'un sous-domaine de recherche en terminologie, Juil. 2021, *Annales de l'Université de Parakou – Série Lettres, Arts et Sciences Humaines*, Numéro Spécial S-LASH, Tome 1, pp.142-154.

LIGAN Dossou Charles, Étude socioterminologique du concept aji en gungbè et proposition d'un glossaire thématique, *Lɔŋgbowu*, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société, N° 012, Vol.1, Décembre 2021, pp.111-127.

Microsoft Bing, [Jean Dard: biographie - Recherche \(bing.com\)](#), (Consulté le 28 09 2024).

NOUNTA Zakaria, 2015, Eveil aux langues et conscience métalinguistique dans les activités de classe des écoles bilingues songhay-français du Mali, Thèse de doctorat en sciences du langage, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Paris.

RONDEAU Guy, 1983, Introduction à la terminologie, Paris, Gaëtan Morin, Deuxième édition.

ROUSSEAU Louis-Jean, 2005, Terminologie et aménagement des langues. In: *Langages*, 39^e année, n°157, La terminologie : nature et enjeux, sous la direction de Loïc Depecker. pp. 93-102.

